

PROJET BURIDIVERSITÉ

Le projet « Buridiversité » est né d'une collaboration entre les files de biologie et de géographie du gymnase de Burier et la structure [S'enforester](#) . Il incarne deux axes forts de l'action publique vaudoise. D'une part, il s'inscrit dans le cadre du [plan d'action biodiversité Vaud 2019-2030](#), lequel vise à intégrer la biodiversité dans les espaces bâtis et à sensibiliser les citoyens aux enjeux écologiques. D'autre part, il répond aux objectifs de l'École vaudoise durable, en mettant l'accent sur le renforcement des connaissances environnementales et le développement de compétences citoyennes chez les élèves. Plus spécifiquement, le projet « Buridiversité » a pour but de développer la pensée critique, favoriser la connaissance de soi et l'engagement actif dans la recherche de solutions face aux enjeux environnementaux.

2025-2026 : Poursuite d'interventions identifiées par le rapport scientifique

Sur la base du rapport de N+P, intitulé « *Diagnostic écologique et mesures de promotion de la biodiversité* », les élèves ont participé activement à deux actions de terrain destinées à renforcer la biodiversité du site.

Plantation d'une haie vive composée d'espèces indigènes : les élèves ont commencé la mise en place d'une haie vive composée d'essences indigènes adaptées aux conditions du milieu. Cette haie constituera à terme un refuge pour la faune et la flore.

Parmi les espèces plantées figurent notamment le sureau noir (*Sambucus nigra*), le saule marsault (*Salix caprea*), le chèvrefeuille des haies (*Lonicera xylosteum*), le charme commun (*Carpinus betulus*) ainsi que d'autres arbustes indigènes qui seront plantés ultérieurement. Ces végétaux offrent nourriture, abri et sites de reproduction à de nombreux insectes, oiseaux et petits mammifères.

Au-delà de son intérêt écologique, cette plantation a permis aux élèves de découvrir les caractéristiques des espèces locales et de comprendre le rôle essentiel des haies dans les écosystèmes.



Plantation d'une haie indigène

Lutte contre les espèces exotiques envahissantes : les élèves ont pris part à des opérations d'arrachage d'espèces exotiques envahissantes présentes sur le site. Ces interventions visent à limiter la propagation de plantes qui concurrencent fortement les espèces indigènes et perturbent l'équilibre des milieux naturels.

Les espèces arrachées étaient principalement le laurier-cerise et le bambou. Le laurier-cerise (*Prunus laurocerasus*) est présent tout au long de la limite parcellaire ouest et dans nombreux bosquets et zones boisées du site. Les élèves sont également intervenus autour de l'étang pour éliminer des bambous (*Phyllostachys aurea*). Grâce à sa croissance rapide et à son système racinaire très développé, cette plante peut coloniser de vastes surfaces et menacer les habitats naturels environnants.

2025 : Rapport scientifique et interventions concrètes

Le rapport de N+P, intitulé « *Diagnostic écologique et mesures de promotion de la biodiversité* » offre maintenant une base scientifique solide sur laquelle s'appuient la DGIP, la Direction de l'établissement, les enseignants et les élèves. Ce document propose également plusieurs pistes pédagogiques visant à impliquer directement les élèves dans l'amélioration de leur environnement. Plusieurs classes ont entrepris des actions concrètes (lutte contre espèces invasives, soins à la pépinière d'espèces indigènes...) tandis qu'une autre classe a étudié les infrastructures écologiques de Burier en les comparant à celles de Jussy (GE).



La lutte contre les espèces invasives est perpétuelle



Intervention de M. Claude Fischer, professeur à l'HEPIA lors d'une sortie multidisciplinaire à Jussy (GE). En haut à gauche : photo d'espèces nocturnes prises par les élèves avec une caméra thermique. Jussy février 2025. Photos : © (2025) Méline Perrette

Outre les actions concrètes sur le terrain, il est maintenant possible d'explorer la biodiversité de manière multidisciplinaire avec des approches artistique, philosophique, historique, psychologique ou/et économique, permettant aux élèves de décroisonner leurs savoirs et de repenser le lien entre l'humain et la nature.

2024 : Évaluation et actions sur le terrain

Le bureau [N+P](#) a de manière professionnelle analysé la qualité biologique du site dans son ensemble. Une rencontre réunissant élèves, responsables de l'entretien, la Direction et des spécialistes de N+P a permis de structurer les actions, tandis que plus de vingt de classes ont participé à un recensement de la végétation herbacée.



Tout en luttant contre les espèces invasives, les élèves préparent des tuteurs utiles à la pépinière d'espèces indigènes

2022-2023 : État des lieux et premières réflexions

Les élèves ont cartographié les strates arbustives et arborescentes du gymnase. Suite aux échanges sur le terrain avec divers spécialistes, ils ont élaboré une [carte de la végétation](#) distinguant les espèces indigènes des espèces exotiques horticoles, ces dernières n'offrant aucune réelle résilience. Ce travail les a amenés à réfléchir aux représentations qu'ils avaient de la biodiversité.



Echange entre élèves et M. Laurent Robert, garde forestier



Classe de 3M1 OSBC posant devant leur travail